

Les “anti-masque” sont des salauds méritant de crever du Covid-19 !

écrit par François des Groux | 11 août 2020



Photo : manifestante anti-masque au Québec ([Le Journal de Montréal](#))

L'obligation de porter un masque s'étend progressivement aux rues de Paris, à sa banlieue et, bientôt, à (presque) toutes les municipalités de France.

En même temps, il paraît que [64%](#) des Français sont favorables au port obligatoire du masque à l'extérieur.

Pour les “pro-masque”, les 36% de récalcitrants s'avèrent donc des “gilets jaunes” (comprenez des “abrutis”...), des complotistes, des néonazis et des suppôts de l'extrême-droite (c'est ainsi que [Le Figaro](#) dénommait les manifestants “anticorona” de Berlin). D'ailleurs, ce pourcentage colle assez bien aux [résultats](#) de l'élection présidentielle de

2017, entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

Avec effroi, on peut constater la violence des “pro-masque” envers les “anti-masque” (ou contre ceux doutant, comme moi, de la parole gouvernementale) : ces derniers sont des salauds méritant de crever du COVID-19, privés de soins et ruinés.

Quelques commentaires suite à l'article du Figaro.

Conspirationnisme, défiance... Les anti-masque français refusent «la muselière»

- *Le GJ Nicolle en fait partie...c'est dire le niveau du mouvement...*
- *S'ils ne mettaient pas en danger la vie des autres pour leur sacro-sainte liberté je leur diraient bien de se promener comme ils veulent jusqu'au prochain respirateur artificiel.*
- *Tant que la police ne verbalisera pas ces voyous ou qu'ils ne se feront pas casser la gueule par ceux qui respectent l'intérêt public, ils continueront leurs débilités à trois balles.*
- *Les anti masques comptent dans leurs rangs les assassins de Bayonne et de nombreux malfrats qui ont tabassé des personnes honnêtes... A chacun sa moralité...*
- *Qu'ils aient le courage de s'enregistrer et , si ils attrapent le Covid, l'accès des hôpitaux leur sera interdit.....*
- *Pas de masque, pas de remboursement des soins en cas de covid et mise en examen pour mise en danger d'autrui.*

– J’espère que la sélection naturelle va marcher. Ça fera moins d’idiots sur Terre. Et Évidement, les soins du Covid ne sont pas remboursés dans ce cas là. Vu le Prix de la journée en réanimation, ils vont peut être y réfléchir !

– Les mêmes qui fustigeaient l’Etat pour l’absence de masque en début de pandémie, viennent maintenant contester son port obligatoire. Génération GJ, honte de tout un pays.

...

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/c-est-notre-dernier-combat-avant-le-vaccin-obligatoire-en-france-les-anti-masque-refusent-la-museliere-20200805>

.

Les médias n’hésitent pas à représenter les “anti-masque” en “beaufs” débiles, égoïstes et irresponsables, encourageant ainsi certains lecteurs “pro-masque” à vomir leur haine et souhaiter la mort des récalcitrants dans les plus affreuses souffrances.

Pourtant, si le gouvernement avait honnêtement géré la crise dès le début et autorisé le traitement du Pr Raoult (au lieu de confiner les personnes âgées dans des Ehpad non protégés-non équipés puis de les traiter au Rivotril), il n’y aurait peut-être pas eu besoin de généraliser le port de ce satané masque devenu une sorte de grigris anti-Covid pour hypocondriaques superstitieux.

En fait, le meilleur moyen de faire accepter à des Français fatigués, excédés, apeurés, le prochain vaccin de Sanofi...



Paradoxalement, l'État, inflexible et moralisateur avec le citoyen normal, reste impuissant à appliquer ses lois et règlements dans les cités ou les manifestations non autorisées (par exemple les marches pour Adama Traoré ou une [rave-party géante](#) en Lozère).

Il peut s'avérer également très souple devant le principe de réalité.

On notera par exemple qu'à la rentrée de septembre, le nouveau protocole sanitaire fera disparaître la notion de "distanciation physique" (en effet, faire respecter partout le mètre de distance entre chaque élève paraissait voué à l'échec). En revanche, si la distanciation est possible, le masque ne sera pas obligatoire... [\(Le Figaro\)](#)

Ainsi, aux différentes partitions françaises, le gouvernement aura réussi à en créer une supplémentaire, entre les "pro-masque" et les "anti-masque".

En villégiature et visitant une petite ville touristique, me voici arrêté par une barrière devant un pont piétonnier

interdit à la circulation... des personnes non masquées. Pourtant, il n'y avait pas foule, enfin pas plus que dans les autres rues.



Ayant rendez-vous chez la coiffeuse, je tente d'obtenir quelques informations.

Son salon est minuscule et encombré de plaque branlantes de plexiglas "anti-covid" entre chaque siège. En m'asseyant à

la place du bac à shampoing, je commence à transpirer sous mon masque, la coiffeuse étant en retard et l'endroit ne disposant pas de climatisation.

La patronne et les clientes d'âge mûr papotent sur le thème du masque en vilipendant ceux qui n'en portent pas.

– *“Vous savez, dans certaines rues, le masque est obligatoire” me précise-t-elle.*

– *“Ha ? Mais comment le savoir, il n'y a rien de marqué, je viens en touriste et n'étais pas au courant”*

– *“Le maire a pris un arrêté. Cela dépend de la largeur des rues. Moi, je l'aurais rendu obligatoire partout. Ceux qui ne le mettent pas, je les obligerais à visiter un centre de réanimation à l'hôpital, avec tous ces malades intubés...”*

– *“Oui mais moi ou les touristes anglais ou allemands, on ne peut pas le savoir que c'est obligatoire”*

– *“Ha c'est sûr, les Anglais et les Allemands s'en foutent [sous-entendu, “ras-le-bol des touristes qui nous amènent le Covid”...] De toute façon, y a pas à discuter, le masque devrait être obligatoire partout pour protéger les gens et se protéger soi-même”* conclut-elle en réajustant le sien, artisanal et cousu de ses mains dans un morceau de vieille nappe...

Sentant une certaine nervosité-agressivité dans ses propos, je décide donc d'abréger la conversation.

Proposant ma place à une nouvelle cliente, la coiffeuse me tance *“Ha non surtout pas, il ne faut pas favoriser la circulation du virus et je ne vais pas désinfecter toutes les 5 minutes !”*

On sent qu'elle a été abreuvée de conseils et d'informations pour contrer ce satané virus. D'ailleurs, visible des clients, une affiche annonce les règles de sécurité

primordiales : ne pas se pencher vers le client, ne pas toucher la peau, éviter le sèche-cheveux, désinfecter tous les ustensiles (ainsi que le lecteur de carte de crédit), éviter le paiement en liquide etc.

En sortant du salon de coiffure, mon premier geste dans la rue est d'ôter ce masque étouffant en respirant un grand coup. Mais il paraît qu'une amende de [135€](#) pourrait m'être infligée, 1500€ en cas de récidive dans les 15 jours, 3750€ au troisième oubli avec 6 mois de prison à la clé...

Étrange quand on sait que Belloubet avait vidé les prisons en libérant [13 500 détenus](#) pendant le confinement...

.

Ainsi va la vie dans une France paranoïaque et surchauffée par la canicule...

Ailleurs, au bar-PMU, après avoir suivi le sens des flèches, on achète sa carte de jeu à gratter devant une barrière de *Cellofrais* et une patronne en costume de cosmonaute. Pour faire ses courses, il faut parfois se munir de gants pour pousser un caddie ou bien se laver 100 fois les mains au gel hydroalcoolique.

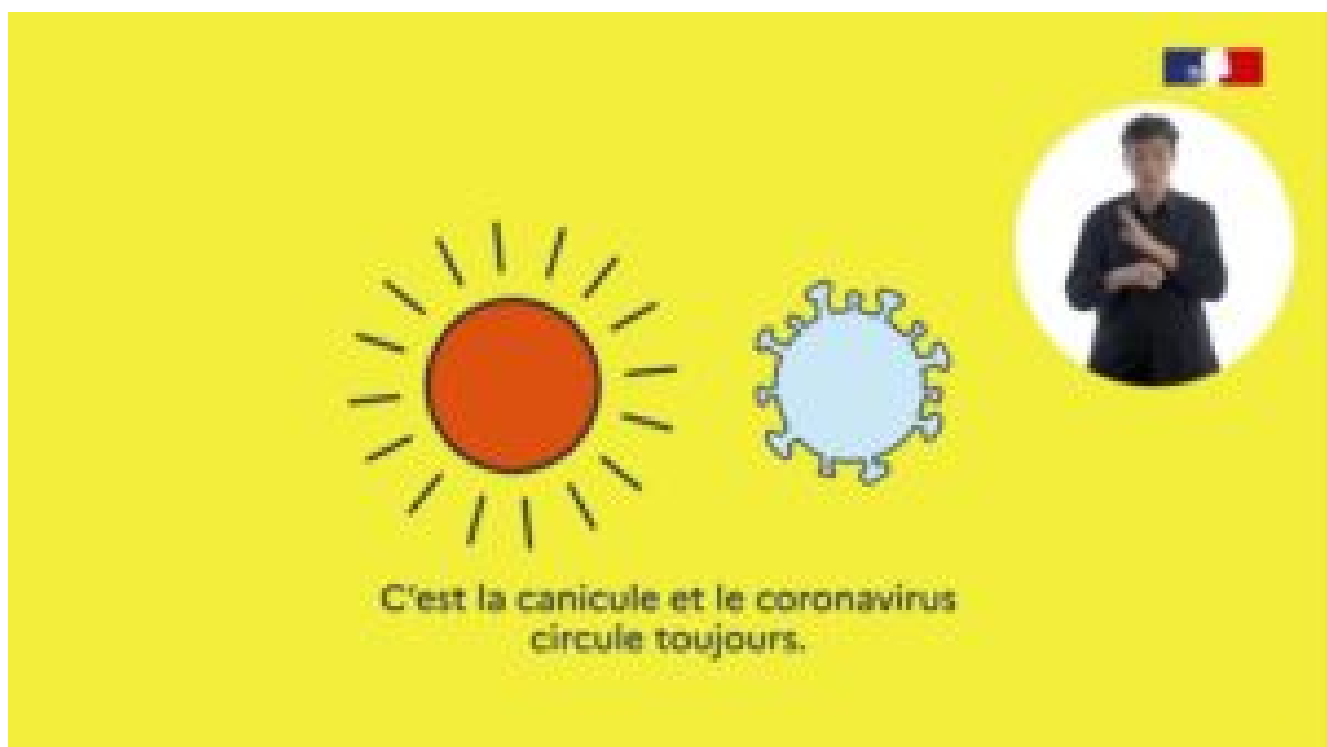
La peur de la mort transpire de partout, entretenue par les médias anxiogènes et le gouvernement clamant 24h/24 qu'il faut lutter contre la déshydratation tout en n'oubliant pas de respecter les gestes-barrières.

Personnellement, je n'ai pas envie de passer des vacances masquées, de visiter des sites équipé d'une muselière et d'étouffer par 40° en marchant au milieu de zombies. Si je respecte la loi et fais attention aux personnes âgées, je préfère finalement rester chez moi autant que possible : tant pis pour le tourisme et le commerce.

A l'hiver prochain, le nouveau vaccin aux effets

hypothétiques mais aux plus-values mirifiques sera sans doute proposé par le gouvernement et Big Pharma. Mais au prix d'une France (et d'un Occident) à genou et en faillite, face à un éventuel nouveau krach économique.

Dans cette asile qu'est devenu la France, avec un État-nounou sur-protégeant désormais des citoyens-bébés, les fabricants de masques et de vaccins ont décidément de beaux jours devant eux.





Enfin, du "je-m'en-foutisme" et des mensonges du début de la pandémie, l'État macronien est passé désormais au principe de précaution x1000 et à la communication "cucul la praline" (avec bien sûr, son lot de diversité métissée).